

Art et enchères

Un bronze de Max Ernst aux enchères

Une rare sculpture de l'artiste allemand s'apprête à passer sous le marteau le 15 mars à Saint-Raphaël

Artiste incontournable du XX^e siècle, Max Ernst a fait preuve tout au long de sa carrière d'une grande intensité créatrice. Parmi ses nombreux chefs-d'œuvre, une sculpture du peintre dadaïste et surréaliste est proposée à la vente le 15 mars prochain par l'étude Var Enchères à Saint-Raphaël. Estimé entre 35 000 et 40 000 euros, ce bronze à patine brune porte le cachet du fondeur Vasualini, qui a collaboré avec les plus grands artistes, comme César ou Georges Braque. Provenant d'une collection privée, l'épreuve d'artiste, numérotée 1/2, figure le dieu Janus, un thème récurrent chez Max Ernst. La divinité romaine des commencements et des fins, des choix, du passage et des portes, y est représentée avec une double face. « Pour représenter le masculin et le féminin », précise maître Arnaud Yvos, commissaire-priseur. Au-delà, ces énigmatiques visages rappellent la dualité constante des êtres humains. En parallèle, l'étude cannoise présente deux œu-

vres d'Alain Girelli, créées en hommage à Max Ernst, avec lequel cet artiste contemporain, résidant à Fayence, a travaillé. Parmi elles : le « Trône de L'homme qu'on appelle LopLop le supérieur des oiseaux », une sculpture en cade et

fonte de fer, estimée entre 15 000 et 18 000 euros. « Il s'agit de faire la passerelle entre le travail de Max Ernst et l'influence qu'il a pu avoir sur d'autres artistes », conclut maître Yvos.

PAR LAURENCE GUIDICELLI



Max Ernst (1891-1976) - Janus, 1974 - Bronze à patine brune - H : 44 cm
Estimation : 35 000- 40 000 €.

Près de 100 000 € pour une peinture vietnamienne à Cannes

Un très rare tableau de Nguyễn Phan Chanh (1892-1984) s'est envolé pour 97 790 € (frais compris) le 3 mars chez Cannes Enchères. Méconnu en Occident, l'artiste est l'un des peintres les plus emblématiques du Vietnam, et considéré comme le créateur de la technique de peinture sur « soie lavée ». Diplômé de l'École des Beaux-Arts d'Indochine, Nguyễn Phan Chanh a exprimé son amour pour son pays natal à travers des images typiques, telles des femmes, des enfants, des paysages traditionnels... Autant de scènes familiales et intimistes, où

les gestes du quotidien sont captés avec simplicité et poésie. Comme en témoigne « L'Acupunctrice », adjugé à Cannes, où l'on découvre une acupunctrice vêtue d'un voile noir et assise à même le sol, insérant une aiguille dans le dos nu d'une femme.

Avec son jeu de lumière et d'ombre, cette encre et gouache sur soie est typique du style de Nguyễn Phan Chanh des années 30. Une œuvre unique d'un artiste dont la cote ne cesse de grimper sur le marché des enchères.



Nguyễn Phan Chanh (1892-1984) L'acupunctrice - 1931 - Encre et gouache sur soie - 66 x 53,5 cm
Adjudé : 97 790 € (frais compris).

www.gadoury.com
Paiements acceptés : CB et ESPECES
Discretion & Professionnalisme
OR
Achat & Vente
10 g Fine Gold 999,9

Un bol chinois estimé à 21 millions €

C'est un joli bol, délicat, de couleur rose et turquoise. Un peu kitsch d'apparence peut-être au premier abord. Seulement voilà, cette céramique chinoise a toutes les chances d'être adjugée plus de vingt millions d'euros le 3 avril chez Sotheby's à Hong Kong. Extrêmement rare, cet objet de 14,7 centimètres de diamètre a été créé pour l'usage personnel de l'empereur Kangxi, de la dynastie Qing (XVIII^e siècle).

Il s'agit de l'un des trois bols de ce type connus au monde, et le seul à posséder ce décor unique de falangcai (couleurs émaillées) avec des jonquilles, fleurs rarement représentées sur la porcelaine chinoise. Il a été façonné par des potiers et cuit dans un four impérial à Jingdezhen, puis peint dans un atelier de la Cité Interdite de Pékin, probablement par des moines jésuites venus d'Europe. La vacation n'est pas sans rappeler la vente en octobre dernier d'un bol de mille ans d'âge de la dynastie Song, adjugé à 32 millions d'euros.

Ce « nouveau » bol, autrefois la propriété du collectionneur Henry M. Knight et qui n'était pas apparu sur le marché depuis plus de trente ans, devrait faire l'objet d'une belle bataille d'enchères entre les collectionneurs, et pourrait pulvériser le record pour une céramique chinoise.

PAR LAURENCE GUIDICELLI



Bol chinois du XVIII^e siècle - Empereur Kangxi, dynastie Qing, vers 1720 - 14,7 cm de diamètre - Estimation : 20,9 millions €.

HVMC

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO
CHANTAL REALVOT & FRANCK BALLE

10-12 QUAI ANTOINE 1^{er}
98000 MONACO
00 377 93 25 88 89
INFO@HVMC.COM
WWW.HVMC.COM

VENTES AUX ENCHÈRES EN PRÉPARATION

JOURNÉES D'EXPERTISES GRATUITES

À L'HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO, À DOMICILE OU À LA BANQUE

JEUDI 15 ET VENDREDI 16 MARS 2018

DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H30



TOUTES SPÉCIALITÉS

BIJOUX, MONTRES, MAROQUINERIE DE LUXE,
ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, MOBILIER, OBJETS D'ART,
TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS, INSTRUMENTS DE MUSIQUE,
ART AFRICAIN ET CIVILISATIONS, ART RUSSE, ART ASIATIQUE,
ARCHÉOLOGIE, VINS ET SPIRITUEUX...